



## DES SAINTES ET DES SAINTS A AIMER

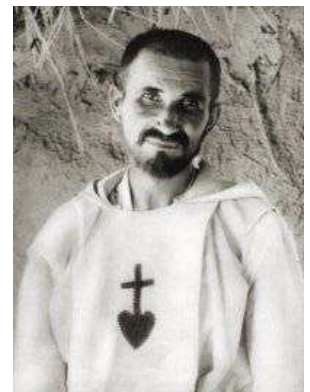
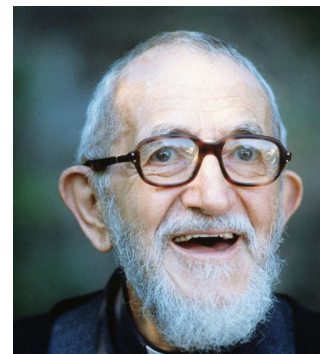
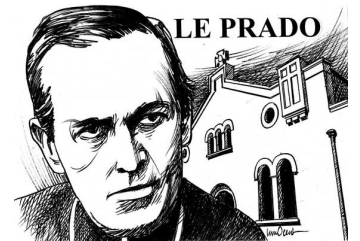


Ils sont sur les autels  
Des églises de campagne  
Silencieuses sentinelles  
Des chapelles de montagne  
Allongés en gisants  
De cathédrales  
Gravés dans les vitraux  
Des basiliques  
En rococo, en roman, en gothique.  
  
Il y a foule de rois,  
De reines et de princesses.  
De clercs, de religieux,  
D'évêques et d'abbeses  
Au Panthéon des bienheureux.  
  
Moi, je suis amoureux  
De Marie et d'André  
De toutes les Thérèse  
  
Je préfère la mère de Calcutta  
Et la petite de Lisieux  
à l'immense Docteur d'Avila.  
  
Je préfère les inconnus  
les humbles, les anonymes  
Du Jour de novembre

Qui ont aimé les autres  
En serviteurs hors des salons  
A contrejour  
  
Ils étaient de mon  
quartier  
De mon pays,  
De ma paroisse  
De ma cité

Ils ont pour nom  
Mes chers disparus  
Invisibles mais présents :  
Mon père, mes frangins,  
Mes grands-parents  
Mes copains

Ils sont nos modèles  
Nos exemples, nos lumières  
Ne nous écrasent pas  
D'une gloire aveuglante  
Mais nous attirent  
  
Flammes discrètes et réchauffantes  
Nous prennent par la main  
En nous montrant le Port  
Nous conduisent vers Dieu  
Aux chemins de l'amour



1<sup>er</sup> novembre 2009  
JEAN ANDRE